

Evaluation de l'employabilité des diplômés : enquête réalisée à l'université de Skikda

*Farida BENAÏSSA**
*Nora CHELLI***

L'université algérienne forte d'un réseau de plus de 70 établissements accueillant plus d'un million deux cent mille d'étudiants, a connu une massification engendrée par la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur.

Durant son parcours et en termes de chiffres, les statistiques de l'enseignement supérieur sont frappantes, mais depuis quelques années l'enseignement supérieur algérien délivre des diplômés qui n'ont plus d'équivalents dans la grille européenne des diplômes.

Alors la qualité de la formation universitaire était remise en question. Dans le contexte actuel, face à la Mondialisation rapide que connaît la société algérienne et l'ouverture à l'économie du marché il est devenu urgent de revoir toute la politique de l'enseignement supérieur afin d'adapter les systèmes éducatifs au principe du développement socio-économique.

Devant cette situation, l'Algérie s'est engagée à réformer son système d'enseignement supérieur. Cette réforme devrait prendre en considération les besoins du secteur socio-économique pour rendre le produit de l'université attractif.

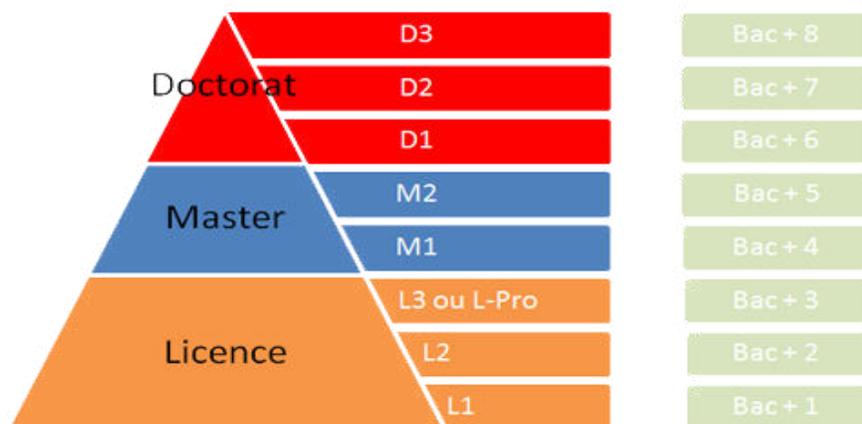
C'est ainsi que le système LMD était mis en œuvre en 2003/2004. Rappelons que dans l'espace européen, le système LMD vise à uniformiser le cursus de l'enseignement supérieur afin d'accommoder la formation en fonction des besoins du marché du travail, favoriser la mobilité des étudiants et faciliter la libre circulation des compétences. En Algérie le système LMD aspire aux mêmes objectifs et l'état s'est engagé à mettre des dispositifs pour les atteindre. Le principe fondamental de LMD est de préparer l'étudiant à l'employabilité.

C'est à dire que dans ce nouveau système d'enseignement, l'étudiant ne subit plus une formation livresque mais devient acteur et s'implique dans sa propre formation et cela se concrétise grâce à un dispositif pédagogique qui est le tutorat.

* Maître assistant, Université 20 Août 1955, Skikda

** Université 20 Août 1955, Skikda

La réforme LMD (licence, master, doctorat) était introduite afin d'unifier le système de l'enseignement supérieur au niveau national et aussi l'adapter aux normes internationales. Son architecture est fondée sur trois cycles principaux que nous pouvons présenter sous forme une pyramide :



Quels sont les objectifs de cette réforme ?

Cette réforme vise plusieurs objectifs comme répondre aux besoins de l'économie et de la société, rendre les diplômes plus lisibles sur le marché. Elle a aussi d'autres objectifs plus spécifiques concernant l'étudiant, elle prévoit un dispositif qui permet à l'étudiant :

- D'élaborer un parcours de formation adaptée à son projet professionnel.
- Encourager l'apprentissage des compétences transversales (les langues étrangères, l'informatique).
- Faciliter la mobilité des étudiants et surtout développer la professionnalisation des études supérieures.

Dans ces conditions l'étudiant serait capable d'élaborer par lui-même un parcours personnalisé ainsi il devient acteur de sa formation

Pour concrétiser cet objectif, le système LMD propose une stratégie d'accompagnement pédagogique qui est le tutorat.

Qu'est-ce que le tutorat ?

Le tutorat est une mission de suivi et d'accompagnement permanent de l'étudiant afin de faciliter son intégration dans la vie universitaire et

son accès aux informations sur le monde du travail. Le tutorat est adapté au profil des étudiants de première année du premier cycle.

La mission du tutorat revêt plusieurs aspects : les aspects informatif et administratif, pédagogique accompagnant dans l'organisation du travail personnel, méthodologique initiant l'étudiant aux méthodes de travail universitaire, psychologique et enfin professionnel stimulant et aidant l'étudiant dans ce parcours, à élaborer son projet professionnel.

Le tutorat est une rénovation des pratiques pédagogiques et une réorganisation de la relation enseignant étudiant, il favorise une relation pédagogique dynamique entre l'enseignant et l'étudiant. Cet accompagnement facilite l'orientation de l'étudiant lui permettant de construire progressivement son parcours de formation personnalisée en élaborant son projet personnel et professionnel.

C'est ainsi que l'accès au monde du travail devient possible. Le tutorat est un élément essentiel pour la réussite de cette réforme mais il faut que l'enseignant tuteur dispose de moyens physiques et pédagogiques.

Comment arriver à l'employabilité ?

Nous rappelons que l'employabilité est l'un des objectifs de la réforme.

Donc, l'objectif primordial de cette réforme serait de préparer l'étudiant de façon efficace au marché d'emploi, Ce que les experts appellent "préparation à l'emploi" autrement dit assurer l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur.

C'est la nouvelle mission de l'université et pour la réussir il faut que dans la construction des offres de formations, les concepteurs de programmes doivent prendre en considération l'employabilité afin d'assurer par la suite l'insertion professionnelle.

Il faut dire aussi que l'employabilité est considérée comme l'indicateur de la réussite de la formation universitaire puisque le but final est l'insertion professionnelle.

Dans ce travail nous soulevons les questionnements suivants :

(Nous précisons que ce travail est une pré enquête d'un projet PNR.)

Quelles sont les étapes franchies par la réforme de l'enseignement supérieur au département de psychologie à l'université de Skikda ?

Est-ce que la réforme LMD a pris place dans les attitudes formatives et la pratique pédagogique des enseignants ?

Y a-t-il une employabilité du produit universitaire (du diplôme) ?

Pour répondre à ces questions, nous avons effectué une enquête auprès des enseignants du département de psychologie de l'université de Skikda par entretiens et questionnaire.

Les caractéristiques de l'échantillonnage

Enseignants : 16

Enseignants /administrateurs : 6

Sexe : f=10

M=12

Expériences professionnelle : -10 =14

+10 =08

Total : 22

La première question était inhérente aux objectifs du système LMD.

A propos de cette question les enseignants pensent que théoriquement les objectifs de la réforme sont très ambitieux, mais sont flous, ne sont pas clairs, qu'actuellement l'université algérienne dispose d'infrastructures, mais l'enseignant ne dispose pas de mécanismes pour réaliser ces objectifs.

D'autres enseignants ignorent encore ces objectifs.

La deuxième question concernait la relation université - entreprise

La relation université – entreprise n'existe pas. Comment parler de cette relation alors que les conventions entre les ministères n'existent pas.

La confiance est absente entre les deux partenaires, car l'entreprise ne croit pas aux compétences des cadres universitaires.

La bureaucratie (des deux côtés) entrave l'existence de cette relation.

La Troisième question soulevée était de savoir comment faire pour stimuler, établir cette relation, ce lien ?

Améliorer le niveau de l'enseignement universitaire, développer la recherche et encourager les chercheurs en exploitant les résultats de leurs travaux.

Les laboratoires de recherches doivent jouer leurs rôles.

Quatrième question était relative au tutorat (projet professionnel, préparer l'étudiant à l'employabilité)

Les enseignants pensent que dans les conditions actuelles il est impossible de penser au tutorat : le niveau de l'étudiant est trop bas, il n'y a pas de convention entre le secteur économique et l'université,

l'enseignant lui-même ne connaît pas les besoins du secteur économique puisqu'ils ne sont même pas identifiés.

Aider l'étudiant à élaborer un projet professionnel est impossible (dans les conditions actuelles). La culture de l'employabilité est méconnue, elle n'a pas sa place dans le cursus universitaire.

La cinquième question concernait l'évaluation de l'enseignement autrement dit, s'il répond aux besoins du secteur du travail

L'enseignement se fait selon l'ancienne méthode et avec le même contenu des programmes. Puisque l'association entreprise université est inexistante. L'enseignant forme comme il a l'habitude de former sans aucune stratégie ni objectifs. L'avance de l'enseignement supérieur dépend de la qualité de l'enseignement primaire et secondaire. Les stages et les TD sur terrain sont impératifs.

Des entretiens menés avec les mêmes enseignants nous avons obtenu presque les mêmes réponses, révélant d'autres points comme les **problèmes d'encadrement** :

- le nombre des docteurs et professeurs insuffisant,
- absence de remise à niveaux des encadreurs ; car le système pédagogique en LMD a ses propre paramètres.
- manque d'espaces numériques.
- manque d'implication dans la formation des laboratoires de recherche.
- manque de documentation, vu les carences linguistiques les étudiants ne travaillent qu'en arabe,
- surcharge du volume horaire.
- retard dans la mise en place du tutorat
- absence de bureaux
- absence d'information sur l'environnement socio-économique ce qui rend l'élaboration du projet professionnel impossible.

En guise de synthèse, nous pouvons dire qu'effectivement l'application du LMD au département de psychologie à l'université de Skikda a révélé des insuffisances. Les objectifs du LMD sont loin d'être à atteindre. Comme nous l'avons déjà mentionné, pour réussir l'employabilité, il faut que le secteur économique évalue ses besoins, dans notre contexte on note une absence totale du partenaire économique. Par conséquent la difficulté de créer des formations ayant le caractère professionnel, nos formations sont principalement académique. (Nous ne sommes plus dans l'esprit LMD).

Bibliographie

Innovation et partenariat entreprise université en Algérie, quel rapprochement ? Filali Boumediene in *Revue de l'innovation dans le secteur public*, vol10 (2), 2005, art 3.

Décret exécutif n09-09 du 3 janvier 2009 précisant la mission de tutorat et fixant les modalités de sa mise en œuvre.

Le système LMD et son adaptabilité en Algérie pour la formation des licenciés en technologie –H.Moulai et A.Nacer.

Djakoun, A, "la réforme LMD en Algérie - Etat des lieux et perspectives", in *colloque international LMD*, Alger, Cerist, 30-31 – 05- 2007.

Benghabrit-Remaoun, Nouria ; Rabahi-Senouci, Z., 2009 " Le système LMD (licence Master Doctorat) en Algérie : de l'illusion de la nécessité au choix de l'opportunité, in *JHEA/RESA*, vol 7, nov 2009, pp.189-207.

Employabilité et insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur: Actes du séminaire international, Biskra, 2008.

Recherche des mécanismes de suivi et de mise en œuvre d'un programme d'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur: actes du séminaire international, Guelma, 2010.

Clavier, Dominique ; Di Domizio, Annie, *Accompagner sur le chemin du travail : de l'insertion professionnelle à la gestion du carrière*, Canada, éditions Qui Plus Est, septembre 2007.

Ministère de l'enseignement supérieur.